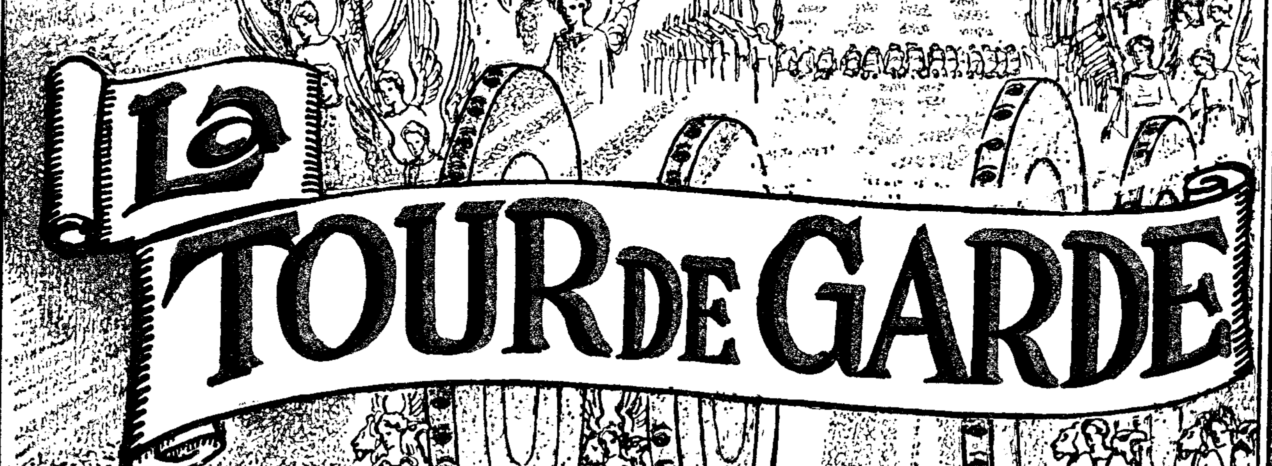


La Tour de Garde

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah."
- Ezéchiel 35:15.

45e Année Journal bimensuel
BERNE 1er Novembre 1947 № 21

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles
Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50
Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

« La Tour de Garde »

« La Tour de Garde » est un périodique à nul autre pareil. Ce témoignage lui est rendu par tous les chrétiens qui, au cours de ses soixante et quelques années d'existence, l'ont lue avec constance. Depuis sa fondation, elle n'a fait que gagner en valeur; aussi ne fut-elle jamais plus précieuse qu'aux temps actuels de crise mondiale, alors que se détermine la destinée de chaque créature humaine. Jamais il n'a été si nécessaire aux hommes d'être renseignés exactement sur le chemin à suivre pour atteindre au bonheur réel, stable; car « le peuple qui est sans intelligence (qui n'a pas de vision) court à sa ruine ». Les nombreuses personnes auxquelles le langage logique de « La Tour de Garde » est familier sont unanimes à déclarer que quiconque aspire à une vie sans fin, dans la paix et la félicité, devrait étudier ce périodique à l'aide des saintes Ecritures et, si possible, en compagnie d'autres lecteurs. Ce n'est pas aux éditeurs qu'en revient l'honneur, mais bien à l'auguste Auteur de la Bible, l'inspirateur et l'interprète de ses prophéties. C'est lui qui suggère à ses serviteurs la matière à traiter dans les colonnes de « La Tour de Garde ». Cette dernière continuera aussi longtemps que le Seigneur l'emploiera dans l'intérêt de la Théocratie, à publier les vérités bibliques que mettra en relief la lumière divine croissante. — Lisez le présent numéro en demandant à Dieu son appui, et lorsque vous en aurez reconnu la haute portée ne tardez pas à prendre un abonnement, afin de recevoir votre exemplaire tous les quinze jours, vingt-quatre fois l'an. L'abonnement annuel coûte 75 francs.

Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 1er novembre 1947)

LA TOUR DE GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45e Année 1er Novembre 1947 № 21

L'inspiration

« Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour insstruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. »
— II Tim. 3: 16, 17, version de Segond. —

JÉHOVAH Dieu a le pouvoir de créer un univers visible. Pourquoi ne pourrait-il pas aussi créer un livre? Par livre, nous entendons bien plus que le prétendu «livre de la nature» que les savants des siècles passés ont étudié et essayé de lire, avec un certain succès, puisque nous sommes actuellement entrés dans l'« âge atomique ». Mais nous parlons ici d'un *livre* formé de lettres alphabétiques et dont les mots peuvent être lus par des personnes d'un niveau scolaire suffisamment élevé. L'homme, que Jéhovah Dieu créa et doua de la faculté et du besoin de faire des livres, en a rédigé et produit des millions, en plus de mille langues. Son Créateur ne pourrait-il pas en faire un qui soit supérieur au meilleur des livres produits par l'homme, un livre qui soit le Livre des livres? La réponse est tellement évidente que la question pourrait sembler idiote; mais si nous la posons, c'est que des millions de personnes vivant en cet âge atomique doutent ou même contestent que Dieu ait produit un tel livre.

2 La question n'est sûrement pas de savoir s'il est possible de produire un tel livre, mais plutôt de savoir pourquoi, dans quel dessein, Dieu était disposé à le faire rédiger. Il sait que nous en avons besoin. En apprenant à lire de plus en plus dans le « livre de la nature », les hommes ont évoqué de nouveaux problèmes et se sont créés de nouveaux sujets d'épouvante, et pendant ce temps, des questions concernant Dieu et ses desseins envers les hommes sont restées en suspens, car le livre de la nature n'y a jamais répondu, et n'y répondra jamais. Est-ce raisonnable de penser que Dieu, qui nous créa avec la capacité mentale de compréhension, laisserait insatisfaits ceux d'entre nous qui veulent le connaître personnellement en vue de l'adorer et de le servir? Ne nous donnerait-il pas, par révélation, dans un livre, les réponses exactes à nos questions? Pas besoin de discuter sur ce point, car Jéhovah Dieu a pourvu à un tel livre! Il a mis en vedette la sainte Bible comme étant son Livre, car il produisit les Ecritures sacrées par inspiration.

3 Selon le peu d'intérêt que l'humanité en général manifeste envers la Bible, des centaines de millions préfèrent mourir dans l'ignorance, semblables au chien ou à quelqu'autre bête brute, incapables de lire et de comprendre la Bible. Outre leur indifférence envers Dieu et leur fin dernière comme créatures, des millions de personnes sont trop orgueilleuses pour tirer de la Bible l'enseignement et la connaissance justes. Orgueilleuses de cette mesure d'intelligence qu'elles croient posséder, elles préfèrent, dans leur suffisance, penser par elles-mêmes, rechercher et raisonner au moyen du livre déconcertant de la nature, ou encore se servir des soi-disant théories philosophiques, psychologiques et « religieuses ». Elles doutent de l'inspiration de la Bible en tant que livre de Dieu, parce qu'elles ajoutent trop foi aux sommités mondiales de la science qui ont interprété le « livre de la nature » en désaccord avec la Bible, ou encore parce que les centaines de religions de la chrétienté (y compris le judaïsme), ayant rempli la terre d'idées confuses sur la Bible, ont attiré sur celle-ci un grand mépris. En de nombreux endroits de la terre où la Hiérarchie catholique romaine exerce un contrôle politique et économique, elle a interdit à la population catholique de lire la Bible, sous peine de péché. Les religions ne font aucun effort pour mettre la Bible entre les mains de leurs troupeaux religieux ou pour la rendre accessible aux esprits. En fait elles s'opposent violemment à ce que d'autres la leur fassent parvenir. Les gens sont tenus dans l'ignorance du fait que Dieu parle aux hommes à travers la Bible qu'il a inspirée.

4 Dieu produisit directement une partie de ce Livre sacré, sans que l'esprit ou la main de l'homme soient intervenus. Il s'agit des Dix Commandements. Toute la nation israélite entendit clairement ces commandements prononcés par des moyens divins du sommet du mont Sinaï. Dieu les donna alors sous forme écrite. Nous lisons à ce sujet: « Lorsque l'Eternel eut achevé de parler à Moïse sur la montagne de Sinaï, il lui donna les deux tables du témoignage, tables de pierre, écrites du doigt de Dieu. » Les Israélites ayant été idolâtres, Moïse indigné brisa les tables de pierre, et dut alors s'en procurer une seconde épreuve. Moïse nous dit: « En ce temps-là,

1 Pourquoi est-il raisonnable de penser que Dieu a produit un livre, le Livre des livres?
2 Pourquoi avons-nous besoin d'un tel livre? Pourquoi est-ce la Bible?
3 Comment beaucoup de personnes montrent-elles qu'elles préfèrent mourir dans l'ignorance, et pourquoi?
4 Quelle est la partie de la Bible que Dieu a produite sans l'intervention de l'esprit ou de la main de l'homme, et comment?

Jéhovah me dit: Taille-toi deux tables de pierre, comme les premières, et monte vers moi sur la montagne; tu feras aussi une arche de bois. J'écrirai sur ces tables les paroles qui étaient sur les premières tables, que tu as brisées, et tu les mettras dans l'arche. Je fis une arche de bois d'acacia et, ayant taillé deux tables de pierre comme les premières, je montai sur la montagne, les deux tables dans ma main. Il écrivit sur ces tables ce qui avait été écrit sur les premières, les dix paroles que Jéhovah vous avait dites sur la montagne, du milieu du feu, le jour de l'assemblée; et Jéhovah me les donna. Je me tournai et, étant descendu de la montagne, je mis les tables dans l'arche que j'avais faite, et elles y sont restées, comme Jéhovah me l'avait ordonné. » (Deut. 10: 1–5, *Crampon*; Ex. 34: 1) Sans aucun doute, Moïse fit une copie des Dix Commandements écrits sur les tables qu'il déposa dans l'arche. La copie de Moïse et quelques autres pouvaient être comparées aux tables contenues dans l'arche, afin que l'exactitude et la correction des copies fussent prouvées.

5 De nombreux catholiques romains ont dit à ceux qui divulguent la Bible: « Oh! la Bible n'a été écrite que par des hommes! » Ils ont alors refusé d'en prendre un exemplaire et de le lire. Cette attitude montre qu'ils désireraient que toute la Bible eût été produite directement par Dieu, de la même manière que les Dix Commandements sur les tables de pierre. Mais supposons que toute la Bible eût été directement produite par Dieu dans ses langues originales: hébreu, chaldéen et grec. Ces hommes à l'esprit religieux seraient-ils plus enclins à l'accepter? Peuvent-ils prouver que dans ce cas cette Bible hypothétique aurait contenu un message différent de celui de la Bible actuelle? Même dans ce cas, ne posséderaient-ils pas tout simplement une copie écrite, traduite et imprimée par des hommes imparfaits? Les écrits originaux (ou autographes) de la Bible furent rédigés au moyen de langues mortes aujourd'hui, et, s'ils n'ont pas été entièrement détruits, ils échappent du moins à la vue et à la connaissance humaines. Ainsi, quel que soit le cas envisagé, le facteur humain doit obligatoirement intervenir, et les hommes à l'esprit religieux et aux idées préconçues ne font que détourner la question lorsqu'ils disent: « Oh! ce n'est là qu'un livre écrit par des hommes! » Aujourd'hui traduite (entièrement ou non) en 1068 langues, la Bible fut à l'origine écrite au nom de Jéhovah Dieu. En conséquence, c'est lui qui en prit la rédaction sous sa responsabilité, puisqu'il l'inspira, en surveilla et dirigea la composition, et pourvut à son contenu. La Bible a manifestement l'appui de Jéhovah, sa bénédiction et sa protection, car, malgré dix-huit siècles au cours desquels des humains poussés par les démons ont essayé de la détruire ou d'en neutraliser le contenu, elle reste le livre le plus largement répandu dans le monde, et imprimé dans le plus grand nombre de langues. Ces faits ne peuvent s'expliquer que par un facteur incluant la puissance divine.

6 Puisque Jéhovah Dieu inspira la Bible, qu'importe s'il se servit de rédacteurs humains? Son pouvoir n'est-il pas plus grand que celui de ces rédacteurs? Avant Christ, certains ont pu refuser d'écouter les prophètes parlant au nom de Jéhovah, parce que ces derniers n'étaient que de simples hommes, imparfaits et pécheurs; mais ceux qui n'écoutèrent pas Jésus-Christ le Fils inspiré de Dieu qui vint et parla aux hommes au nom de son Père, furent sans excuse. Ils n'avaient aucune raison pour dire: « Oh! ce n'est qu'un homme de la terre, pécheur et imparfait comme nous! » Ils refusèrent de l'écouter, tout simplement parce qu'ils étaient pervertis, n'aimaient pas la vérité et ne désiraient ni l'entendre, ni l'accueillir.

7 Si, avant de l'accepter, les gens veulent avoir la preuve que la Bible procède de Dieu, ils n'ont qu'à entreprendre quelques recherches faciles; ils trouveront un nombre écrasant de preuves attestant qu'elle n'est pas une supercherie, qu'elle est de source divine et non humaine, et que, par conséquent, elle est le seul livre de vérité, le seul guide qui fait autorité et le seul instructeur dans notre vie. Que la Bible ait été inspirée, ses rédacteurs en témoignent. Aux environs de l'an 65 après Jésus-Christ, l'apôtre Paul, emprisonné à Rome pour avoir prêché la Bible, écrivit ce qui suit à Timothée, son compagnon de service: « Depuis l'enfance, tu connais les Saintes Lettres, qui peuvent te donner la sagesse pour le salut par la foi en le Christ Jésus. Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser, pour éduquer en la justice, afin que l'homme de Dieu soit parfait, prêt pour toute œuvre bonne. » — II Tim. 3: 15–17, *version catholique romaine de l'abbé Crampon.*

8 Les prêtres catholiques français qui traduisirent en 1938 les originaux grecs, rendirent par « inspiré de Dieu » le mot grec original *théopneustos* dont Paul se servit. Ce mot composé signifie littéralement « soufflé par Dieu », non pas que Dieu aurait soufflé l'atmosphère terrestre sur les trente hommes environ ayant rédigé les soixante-six livres de la Bible, mais plutôt qu'il envoya sur eux sa force active invisible. Un de ces rédacteurs, l'apôtre Jean, nous dit que Jésus, apparu à un groupe de ses fidèles apôtres le jour de sa résurrection, les envoya en mission: « Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit: Recevez le saint esprit. » (Jean 20: 21, 22) Lorsque Jésus souffla sur eux, son souffle était une force invisible. De même, nous ne pouvons voir le saint esprit ou force active de Dieu, et pour en parler, les écrivains hébreux utilisent les mots *nechama, rouh,* tandis que les écrivains grecs se servent du mot *pneuma*, ces trois mots signifiant *vent* ou *souffle*. On peut donc dire d'une chose produite par l'exercice de la force active et invisible de Dieu, qu'elle est soufflée par Dieu ou divinement inspirée. En fait, le mot *inspiré*, d'origine latine, signifie *soufflé en dedans*, et dénote une force invisible.

9 Au jour de la Pentecôte, en l'an 33 de notre ère, l'esprit saint (ou force active) de Dieu descendit sur

5 En supposant que la Bible aurait été produite directement par Dieu, pourquoi le facteur humain aurait-il cependant eu à intervenir? Comment Dieu montre-t-il qu'il prend la Bible sous sa responsabilité?

6 Comment est-il démontré que c'est la perversité humaine plutôt que l'emploi de rédacteurs humains qui est la cause pour laquelle des hommes n'ont pas écouté la Parole de Dieu?

7 Comment les hommes peuvent-ils prouver que la Bible procède de Dieu?

8 Comment les saintes Ecritures furent-elles « soufflées par Dieu »?

les fidèles disciples de Christ, d'une façon invisible, mais accompagné d'un bruit audible semblable au rugissement d'un vent puissant ainsi que d'un signe visible et extérieur semblable à des langues de feu se séparant au-dessus de la tête de chaque disciple rempli de l'esprit. (Actes 2: 1–4) Ce bruit identique à celui d'une rafale (*pnoé*) montrait que l'esprit (ou force active) de Dieu avait été soufflé sur les disciples. « Et ils furent tous remplis du saint esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer. »

Hommes inspirés

10 Les « saintes Ecritures » qui, d'après Paul, furent connues de Timothée dès son enfance et furent inspirées (ou soufflées) par Dieu, n'étaient autres que les anciennes Ecritures hébraïques. La première rencontre entre Paul et Timothée qui nous est rapportée, eut lieu à Lystres (en Asie Mineure), aux environs de l'an 53 de notre ère. A cette époque, Timothée était un jeune homme. Sa mère et sa grand-mère s'étaient mises d'accord pour instruire Timothée dès son enfance, et ce, avant qu'aucune Ecriture grecque chrétienne eût été rédigée, puisque le premier livre, l'évangile de Matthieu, ne le fut que vers l'an 41 de notre ère. C'est pourquoi les saintes Ecritures qu'Eunice et Loïs enseignèrent à Timothée dès son jeune âge ne purent être que les Ecritures hébraïques allant de Moïse à Malachie. Paul dit que toutes ces Ecritures sont divinement inspirées, et pour cette raison, profitables aux chrétiens et utiles pour équiper les serviteurs de Dieu en vue de l'œuvre bonne que Dieu leur avait ordonné d'accomplir. Il se trouve donc que l'équipement du chrétien n'est pas complet sans les Ecritures hébraïques et sans leur interprétation convenable. En fait, les Ecritures chrétiennes grecques sont basées et fondées sur les Ecritures hébraïques, car, écrites par les disciples de Christ, elles expliquent celles-ci et montrent la réalisation de nombreuses prophéties importantes contenues dans les Ecritures hébraïques. Celles-ci furent vraiment inspirées du saint esprit; mais comment?

11 Les cinq livres rangés actuellement au début de la Bible, à savoir Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome, plus le livre de Job, furent rédigés par le prophète Moïse. Lorsque Jéhovah Dieu s'adressa au frère et à la sœur de Moïse, il leur dit: « Ecoutez bien mes paroles: si vous avez quelque prophète de Jéhovah, c'est en vision que je me révèle à lui, c'est en songe que je lui parle. Tel n'est pas mon serviteur Moïse; il est reconnu fidèle dans toute ma maison. Je lui parle bouche à bouche, en me faisant voir, et non par des énigmes, et il contemple la figure de Jéhovah. Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur, contre Moïse? » — Nom. 12: 6–8, *Crampon.*

12 Moïse, en tant que prophète, occupa une position privilégiée, sans doute à cause de l'œuvre spéciale qu'il devait accomplir. Aussi, dans cette œuvre, joua-t-il particulièrement le rôle de type prophétique d'un plus grand prophète que lui: le plus-grand-Moïse. C'est ainsi qu'il dit aux Israélites: « Jéhovah, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète tel que moi: vous l'écouterez. C'est ce que tu as demandé à Jéhovah, ton Dieu, en Horeb, le jour de l'assemblée, en disant: « Que je n'entende plus la voix de Jéhovah, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, de peur de mourir. » Jéhovah me dit: « Ce qu'ils ont dit est bien. Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète tel que toi; je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. » — Deut. 18: 15–19, *Crampon.*

13 L'apôtre Pierre, un de ces frères israélites, identifia ce grand prophète qui devait être semblable à Moïse, et il le désigna comme étant Jésus-Christ. (Actes 3: 19–26) Il s'ensuit donc que: si Moïse fut inspiré et si Dieu lui révéla directement sa volonté, de même Jésus-Christ sur la terre fut inspiré et reçut directement et personnellement révélation de la volonté divine. Un moyen d'inspirer Jésus fut l'esprit saint ou force active de Dieu qui descendit sur lui sous la forme d'une colombe, manifestation visible qui a été vue par Jean-Baptiste, un témoin oculaire digne de foi. « Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'esprit avec mesure. Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains. » (Mat. 3: 13–17; Jean 1: 23–34 et 3: 34, 35) Par cet esprit donné sans mesure à Jésus-Christ, son Père Jéhovah put agir sur son Fils bien-aimé et l'inspirer, et c'est ce qu'il fit.

14 En ce qui concerne d'autres prophètes que Moïse, Jéhovah Dieu dit qu'il se fit connaître à eux en vision et qu'il leur parla en songe. Il est donc évident que certaines inspirations se sont opérées par des visions miraculeuses et des songes dont nous avons les rapports scripturaux. Il y a des milliers d'années, un homme de la septième génération après Adam fut inspiré par Dieu et lui servit de prophète. Cet homme fut Hénoc, fils de Jéred. (Gen. 5: 18–24) La substance des prophéties d'Hénoc nous est résumée par l'écrivain chrétien Jude en ces termes: « Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies. » (Jude 14, 15) Il n'est pas établi comment Hénoc, si tôt dans l'histoire humaine, reçut ces révélations, si ce fut par des visions, ou par des songes, ou par d'autres opérations de l'esprit de Dieu. Hénoc vécut près de Dieu, exerçant la foi en lui et se gardant pur du monde impie qui l'environnait, si bien que nous lisons: « Hénoc marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit. » Comme les Ecritures semblent l'indiquer, ce fut pendant qu'Hénoc était en extase devant une vision du Monde Nouveau dans lequel la mort adamique n'existerait plus,

9 Comment l'esprit saint fut-il communiqué à la Pentecôte?
10 Comment savons-nous quelles étaient les Ecritures dont Paul disait qu'elles sont inspirées de Dieu?
11 Comment Dieu parla-t-il avec le rédacteur des cinq premiers livres de la Bible?
12 Pourquoi Dieu parla-t-il aux Israélites par l'entremise de Moïse?
13 Qui est le plus-grand-Moïse? Comment Dieu l'inspira-t-il?
14 Qu'est-ce que Dieu révéla à Hénoc, et comment?

que Dieu le retira du contact du monde impie et le retrancha de cette vie. — Gen. 5: 24; Héb. 11: 5, 6.

15 Dieu parla à Noé, l'avertit du déluge et l'instruisit en vue de construire l'arche. Comment donc au juste? Le récit de Moïse ne nous a pas révélé si ce fut par une vision, ou par une impression invisible et intime sur l'esprit de Noé, ou par un ange lui parlant d'une façon invisible ou non. En tout cas, ce fut par la force active de Dieu, exercée directement ou non. Moïse ne nous a pas révélé non plus comment Dieu parla à Abraham dans le pays d'Ur en Chaldée, lui ordonnant de quitter ce pays pour aller dans une terre inconnue afin d'y recevoir une bénédiction qui affecterait tout le reste de l'humanité. Plus tard, des anges de Dieu, apparus à Abraham sous une forme humaine, lui parlèrent et lui donnèrent des instructions prophétiques sur la destruction de Sodome et de Gomorrhe, et sur la naissance de son fils Isaac. Dans un songe, Dieu dit au roi philistin Abimélec qu'Abraham était un prophète. — Gen. 20: 1–7.

16 Jacob, le petit-fils d'Abraham, eut un songe inspiré. Des anges lui apparurent et lui parlèrent. Dans ce songe, il vit une échelle allant de la terre jusqu'au ciel avec des anges y montant et y descendant, Dieu se tenait au sommet. Ce songe fut sûrement inspiré, dans lequel Jéhovah Dieu prononça une prophétie sur Jacob en disant: « Ta postérité sera comme la poussière de la terre; tu t'étendras à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. » (Gen. 28: 11–16) Lors de ce songe, Jacob avait plus de 70 ans, mais il vécut jusqu'à l'âge de 147 ans. Lorsque Jacob prononça sur son lit de mort sa bénédiction d'adieu sur ses douze fils, ce dut être la force active de Dieu qui opéra invisiblement sur l'esprit de Jacob et l'inspira. Sans aucun doute, cette inspiration fut verbale, Jacob prononçant les paroles que l'esprit de Dieu lui dictait. (Gen. 49: 1–33) Par le psalmiste, Dieu parla d'Abraham, d'Isaac et de Jacob en disant « mes oints », mes « prophètes », à cause du travail spécial qu'il avait assigné à ces saints hommes. Parfois, l'esprit de Dieu se mouvait sur eux en les inspirant. — Ps. 105: 9–15.

15 Comment Dieu parla-t-il à Noé et à Abraham?
16 Comment Dieu fit-il des révélations à Jacob?

17 Joseph, le fils que Jacob aimait spécialement, reçut aussi la faveur de servir comme prophète. Jeune homme de dix-sept ans, il eut deux songes prophétiques qui, racontés à ses dix demi-frères, éveillèrent leur jalousie. Ils parlèrent avec sarcasme de ce blanc-bec comme d'un « faiseur de songes ». Environ vingt années plus tard, les deux songes s'étaient réalisés, le père de Jacob et les dix frères ayant participé à leur accomplissement. Cela prouve que ces songes n'étaient pas des impressions nocturnes agitées, fébriles, mais furent inspirés dans le cerveau de Joseph par l'esprit saint de Dieu. Il est indubitable qu'à la fois dans l'intérêt de Joseph et de sa famille et pour des buts prophétiques qui s'appliquent à notre XXe siècle, d'autres songes furent inspirés dans les cerveaux de l'échanson et du panetier de Pharaon, ainsi que dans le cerveau du Pharaon d'Egypte. C'est par l'interprétation de ces songes que Joseph, réduit en esclavage et emprisonné, put recouvrer sa liberté. Joseph n'était encore qu'un jeune homme d'une trentaine d'années lorsqu'il interpréta les songes de Pharaon qui dépeignaient la venue d'une terrible famine de sept ans sur l'Egypte et maints autres endroits de la terre. Avant d'expliquer ces songes, Joseph dit: « N'est-ce pas à Dieu qu'appartiennent les interprétations?... Ce n'est pas moi, c'est Dieu qui donnera une réponse favorable à Pharaon. » — Gen. 37: 1–19; 40: 8; 41: 16, 25, 28, *Crampon*.

18 La réalisation des interprétations des songes par Joseph prouve qu'il était sous l'inspiration de l'esprit de Dieu lorsqu'il les expliqua. C'est par l'usage de songes et d'interprétations inspirés que Joseph devint un prophète de Jéhovah. Ainsi que cela est établi en Nombres 12: 6, Dieu parla à Joseph dans des songes et par leur interprétation. Il est ainsi prouvé que l'inspiration s'opère par divers moyens et que, dans les temps anciens, les songes furent au nombre des procédés choisis et approuvés de Dieu pour inspirer ses serviteurs. — I Rois 3: 5–15.

17 Comment Dieu fit-il de Joseph un prophète?
18 D'après tout ce qui précède, qu'est-il prouvé au sujet de l'inspiration?

Manière dont la Bible a été inspirée

TOUTES les Ecritures, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, attestent l'inspiration de Moïse. C'est au moyen d'un ange (lors de la scène du buisson ardent, et vraisemblablement par ce même ange en présence d'une assemblée angélique sur le sommet du mont Sinaï) que Jéhovah Dieu parla à Moïse, « bouche à bouche, et non par énigmes ». Lorsque Jéhovah, par l'intermédiaire de son ange, dicta la loi de l'alliance avec la nation d'Israël, Moïse coucha cette loi par écrit. Ce fut alors pour ce prophète un cas d'inspiration verbale. (Ex. 34: 27) Lorsque Moïse, âgé de 120 ans et sur le point de mourir, chanta un cantique prophétique qui devait servir de « témoignage contre les enfants d'Israël », lorsqu'il fit suivre ce cantique de l'annonce prophétique d'une bénédiction finale pour les douze tribus d'Israël, ce fut encore indubitablement un cas d'inspiration verbale ou totale. Par son ange, Dieu parla depuis la colonne de nuée se tenant au-dessus de la porte du tabernacle, et ordonna à Moïse de prononcer le cantique. — Deut. 31: 15–19; 32: 1–44; 33: 1–29.

1 Dans quels cas y eut-il inspiration verbale chez Moïse?

2 Ainsi donc, pour les parties susmentionnées du Pentateuque (ou ensemble des cinq livres de Moïse, de la Genèse au Deutéronome), il y eut inspiration verbale du prophète de Dieu. Nous ne savons pas

2 Comment le reste des cinq livres de Moïse fut-il inspiré?

s'il en est ainsi pour le reste de ces cinq livres. Moïse eut peut-être l'occasion de consulter des rapports écrits relatant l'histoire de l'humanité depuis la création jusqu'à son ministère prophétique; peut-être reçut-il tout cela par tradition orale venant de ses ancêtres; ces choses lui furent peut-être données par inspiration directe de l'esprit de Dieu. Cependant, rien de cela n'est révélé. Il est de toute évidence que la totalité des cinq livres fut écrite sous inspiration, qu'ils peuvent être considérés comme corrects, que rien d'important et de valeur prophétique ne peut être laissé de côté; c'est ce que nous allons montrer dans les paragraphes suivants.

3 L'inspiration accompagnée de musique est une forme d'inspiration particulièrement intéressante. Après avoir oint Saül pour roi d'Israël, le prophète Samuel lui dit: « Tu rencontreras une troupe de prophètes descendant du haut-lieu, précédés du luth, du tambourin, de la flûte et de la harpe, et prophétisant eux-mêmes. L'esprit de l'Eternel te saisira, tu prophétiseras avec eux, et tu seras changé en un autre homme. Lorsque ces signes auront eu pour toi leur accomplissement, fais ce que tu trouveras à faire, car Dieu est avec toi. » Il arriva à Saül exactement ce que Samuel lui avait prédit. (I Sam. 10: 1–13) Ce que Saül prophétisait parmi les prophètes ne se rapportait probablement pas à des choses à venir, mais c'était seulement des louanges et des prières à Dieu; ceci se produisit sous l'influence de l'esprit de Dieu. — I Sam. 19: 20–24.

4 Le cas d'Elisée rencontrant l'expédition militaire des rois Joram et Josaphat et du roi d'Edom contre le roi de Moab, est un cas spécifique d'inspiration accompagnée de musique. Alors que l'expédition était menacée d'être défaite par manque d'eau dans le désert aride, Elisée dit à Joram: « Maintenant, amenez-moi un joueur de harpe. » Et pendant que le joueur de harpe jouait, la main de Jéhovah fut sur Elisée; et il dit: « Ainsi dit Jéhovah: Faites dans cette vallée des fosses et des fosses. Car ainsi dit Jéhovah: Vous ne verrez point de vent et vous ne verrez point de pluie, et cette vallée se remplira d'eau, et vous boirez, vous, vos troupeaux et vos bêtes de somme. » (II Rois 3: 15–17, *Crampon*) Certains pourraient prétendre que jouer de la harpe ou d'un instrument de musique avait pour but d'apaiser et de disposer l'esprit du prophète à mieux recevoir les impressions de l'esprit de Dieu, mais il est évident que ce fut une illustration prophétique, la harpe servant de symbole pour représenter les moyens de proclamer harmonieusement le message de Dieu, d'une manière frappante et avec plus de force. Cet accompagnement de la harpe pour prophétiser par inspiration est rapporté au Psaume 49: 4, 5, où nous lisons: « Ma bouche va faire entendre des paroles sages, et mon cœur a des pensées pleines de sens. Je prête l'oreille aux sentences qui me sont inspirées, j'ouvre mon chant au son de la harpe. » Le Psaume 78, verset 2, nous dit: « Je vais ouvrir ma bouche pour dire de profondes pensées, je vais discourir sur les mystères des temps anciens. » — *Crampon.*

3, 4 Quels sont les cas d'inspiration accompagnée de musique qui nous sont rapportés, et à quoi servit la harpe en de tels cas?

5 Le verset 2 du Psaume 78 se révéla être une prophétie chantée par les musiciens du temple à Jérusalem, mais qui s'appliqua à Jésus-Christ. L'apôtre Matthieu rapporte ce qui suit au sujet de la méthode spéciale dont Jésus enseignait: « Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait point sans parabole, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète: J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la création du monde. » (Mat. 13: 34, 35; Jean 16: 25, 29) Lorsqu'il enseignait en paraboles et s'exprimait par des comparaisons au sens caché, Jésus ne se servait jamais d'une harpe littérale. Cependant, il cita et accomplit de nombreuses prophéties qui furent chantées et accompagnées par les musiciens du temple. Il appuya sa doctrine sur les Ecritures hébraïques et renforça ainsi la valeur de ses enseignements.

6 La Bible rapporte qu'après Samuel nombre d'autres prophètes reçurent des révélations inspirées au moyen de visions. Au sujet de l'annonce faite au roi David de l'alliance que Dieu conclut avec lui pour un royaume éternel, nous lisons: « Nathan rapporta à David toutes ces paroles et toute cette vision. » (II Sam. 7: 17; I Chron. 17: 15) Iddo le voyant, qui écrivit des récits historiques sur plusieurs des successeurs du roi David, est reconnu comme tel, et ses visions nous sont rapportées sous son nom. (II Chron. 9: 29) Esaïe, Ezéchiel, Abdias, Nahum, Habakuk et Daniel sont expressément reconnus comme ayant eu des visions qui, bien entendu, furent inspirées de l'esprit de Dieu qui révéla à ces prophètes sa volonté et ses desseins.* Ces visions furent véritables, c'est-à-dire qu'elles s'accomplirent ou sont en voie d'accomplissement: elles ne ressemblent donc en rien aux visions inspirées par les démons aux faux prophètes, visions contre lesquelles Jéhovah mit en garde le peuple. (Jér. 14: 14; 23: 16; Ez. 13: 16; Zach. 13: 4) Nous ne savons pas exactement comment ces visions parvinrent, si ce fut par inspiration verbale ou par une description dans les propres termes du prophète, description accompagnée toutefois de la surveillance de l'esprit infaillible de Dieu. Il semblerait toutefois que ce fut cette dernière méthode qui fut appliquée. Cela ne veut pas dire que les prophètes comprenaient toutes les visions qu'ils décrivaient, même lorsqu'ils pouvaient en choisir les termes. Mais dans la mesure où ils furent libres d'utiliser leurs propres expressions, ils ne furent pas des automates ou des robots, bien qu'ils fussent sous la direction divine lorsqu'ils exprimaient fidèlement les choses qui leur étaient montrées. Cependant, il est certain qu'ils ne comprirent pas la signification de tout ce qu'ils purent voir ou entendre, pas plus qu'ils ne comprirent tout ce qu'ils écrivaient.

7 Après la dernière vision qui lui fut adressée, Daniel dit: « J'entendis, mais je ne compris pas; et je dis: Mon seigneur, quelle sera l'issue de ces

* II Chron. 32: 32; Es. 1: 1; Ez. 1: 1; Dan. 8: 1, 2; 10: 1, 7, 8; Abd. 1; Nah. 1: 1; Hab. 2: 2, 3.

5 Comment le Psaume 78: 2, en tant que prophétie, fut-il accompli?
6 Les rapports des visions qu'eurent les prophètes furent-ils inspirés d'une façon plénière? Pouvaient-ils comprendre ce qu'ils écrivirent?
7 Quel est le texte scriptural prouvant qu'ils ne comprirent pas?

choses? Il répondit: Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. » (Dan. 12: 8, 9) Au sujet de cette non-compréhension, l'apôtre Pierre met tous les prophètes au rang de Daniel lorsqu'il dit ce qui suit au sujet du grand salut réservé aux chrétiens: « Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'esprit [de Christ] qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous [chrétiens], qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Evangile par le saint esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards. » (I Pi. 1: 10–12 [*Vaticanus*]) Même les anges employés à communiquer la vision ou la connaissance à ces hommes, ici-bas, ne comprirent pas non plus.

Songes

8 En plus des visions reçues à l'état de veille, Daniel fut favorisé par des songes prophétiques, des songes inspirés, donc infaillibles dans leur signification. Par exemple, prenons le songe du roi Nabukadressar, celui de la terrible statue détruite par une pierre détachée miraculeusement d'une montagne. La vision nocturne par laquelle le songe et son interprétation furent révélés à Daniel peut avoir été identique à celle que Nabukadressar avait eue, mais qu'il avait totalement oubliée. (Dan. 2: 19) En interprétant le songe de Nabukadressar, Daniel en parla comme d'une vision: « Voici ton songe et les visions que tu as eues sur ta couche. » (Dan. 2: 28) A cette époque, Daniel était encore un jeune homme d'une vingtaine d'années. Plus tard, ce même Nabukadressar eut un autre songe, celui du grand arbre sur lequel passèrent les sept temps des Gentils. Il en parla comme d'un songe de visions: « J'eus un songe qui m'a effrayé; les pensées dont j'étais poursuivi sur ma couche et les visions de mon esprit me remplissaient d'épouvante. » (Dan. 4: 5) En exposant à Daniel le songe que celui-ci devait interpréter avec l'aide de Dieu, Nabukadressar dit: « Donne-moi l'explication des visions que j'ai eues en songe. Voici les visions de mon esprit, pendant que j'étais sur ma couche. » — Dan. 4: 9, 10, 13.

9 A l'âge de 80 ans environ, Daniel devenu vieux eut lui-même un songe dans lequel il vit quatre bêtes féroces et le sort qui leur était réservé. Voici comment il en parla: « La première année de Belschatsar, roi de Babylone [donc, environ en 553 avant J.-C.], Daniel eut un songe et des visions de son esprit, pendant qu'il était sur sa couche. Ensuite il écrivit le songe, et raconta les principales choses. Daniel commença et dit: Je regardais pendant ma vision nocturne, et voici, ... quatre grands animaux sortirent de la mer... Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne. » Les visions de ce songe troublèrent Daniel, parce qu'il ne les comprit pas. — Dan. 7: 1–3, 7, 13–15.

10 Etant donné leur véracité, ces songes devinrent une partie de la Parole inspirée et écrite de Dieu. Surtout, ils ne sont pas à confondre avec les songes creux inspirés par les démons chez les adversaires de Dieu. C'est à ce propos que Dieu dit en Jérémie 23: 28: « Que le prophète qui a eu un songe raconte ce songe, et que celui qui a entendu ma parole rapporte fidèlement ma parole. » En parlant aujourd'hui de la Parole de Dieu, les témoins de Jéhovah peuvent citer et expliquer les songes de Jacob, Joseph et Daniel, parce que ces songes sont partie intégrante des Ecritures divinement inspirées.

11 En résumé, nous voyons que les Ecritures hébréo-chaldéennes furent produites par inspiration, bien avant Christ, soit par communication directe des anges de Dieu, soit par visions, songes, ou autres opérations visibles sur les serviteurs approuvés de Jéhovah. C'est pour cette raison qu'elles font autorité et sont partie intégrante de la sainte Bible ou Parole de Dieu. Comme telles, elles méritent une étude sérieuse de la part de tout vrai chrétien, surtout en ce « temps de la fin », à la lumière du nouveau jour qui se lève: celui du royaume de Christ. Les paroles suivantes de Pierre sont tout à fait dignes d'être citées: « Et ainsi a été confirmée pour nous l'Ecriture prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à poindre et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. Mais sachez avant tout qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne procède d'une interprétation propre, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par l'esprit saint que les saints hommes de Dieu ont parlé. » — II Pi. 1: 19–21, *Crampon.*

12 Au temps de Moïse, au mont Sinaï, les Israélites terrifiés demandèrent à Jéhovah Dieu de ne plus leur parler directement, mais par l'intermédiaire de son prophète. Conformément à cette demande, depuis ce temps, Dieu parla aux hommes par l'intermédiaire de ses prophètes, des créatures humaines, soit! mais remplies et guidées dans leurs expressions par la force (ou esprit saint) invisible et infaillible de Dieu. David, le roi-psalmiste, ne demanda pas aux hommes de le glorifier à cause des prophéties qu'il prononça, mais dit: « L'esprit de Jéhovah a parlé par moi, et sa parole est sur ma langue. » (II Sam. 23: 1, 2, *Crampon*) Ainsi donc, les hommes et les femmes égoïstes et incrédules sont en train de se tromper eux-mêmes stupidement lorsqu'ils regardent aux hommes qui ont servi à Dieu comme moyens de communication, et disent: « Oh! ce n'étaient que des hommes. Oh! la Bible ne fut écrite que par des hommes. » C'étaient des hommes, bien sûr! mais ils étaient inspirés par l'esprit supra-humain de Dieu,

8, 9 De quoi, outre des visions, Daniel fut-il favorisé? Qu'est-ce qui est l'équivalent de ces visions?

10 Quels sont les songes que nous pouvons à bon droit citer et expliquer, et pourquoi?
11 Que méritent ces Ecritures des temps anciens, et pourquoi surtout maintenant?
12 Pourquoi Dieu parla-t-il par des prophètes, des hommes, et comment?

et ils parlèrent et écrivirent au nom de Dieu dont ils étaient les représentants. L'accomplissement successif de leurs prophéties en est la preuve formelle.

Les Ecritures chrétiennes et leur inspiration

13 Jésus Christ fut le plus grand prophète de Jéhovah, celui qui fut prédit et préfiguré par Moïse. Toutes les Ecritures chrétiennes en langue grecque, rédigées au premier siècle de notre ère, confirment ce fait essentiel de la plus haute importance. Un homme qui rencontra Jésus dans sa gloire et lui parla, écrivit: « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, et qui [est] le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne. » (Héb. 1: 1–3) Jéhovah Dieu s'était entretenu avec ce Fils dans les cieux, face à face et de bouche à bouche, avant de l'envoyer en mission sur la terre, ce que Moïse n'avait jamais expérimenté. Dieu parla également à son Fils sur la terre au moyen de ses anges ou par sa force invisible ou esprit saint qu'il déversa sur lui, immédiatement après que Jésus fut sorti des eaux du Jourdain dans lesquelles il avait été immergé (ou baptisé).

14 S'efforçant d'aider les Juifs à l'identifier alors qu'il était sur la terre, Jésus leur dit: « Celui qui m'a envoyé est vrai, et ce que j'ai entendu de lui, je le dis au monde... Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné... Je dis ce que j'ai vu chez mon Père. » (Jean 8: 26, 28, 38) Jésus ajouta: « Car je n'ai point parlé de moi-même; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites. » (Jean 12: 49, 50) Les paroles de Jésus étaient soufflées par Dieu. Grâce à sa mémoire parfaite, Jésus pouvait répéter mot à mot aux hommes les paroles que Dieu lui adressait par inspiration plénière ou verbale. Mais bien que Jésus, sur la terre, parlât par inspiration divine, il n'agit pas automatiquement, c'est-à-dire sans prendre lui-même des décisions. Jésus était moralement libre d'agir comme tout autre humain sur la terre, mais il subordonna sa propre volonté à celle de son Père. Il ne lui était pas nécessaire de répéter automatiquement, mot à mot, pourvu qu'il exprimât fidèlement et vécût la signification intime des commandements de Dieu et du message qui lui avaient été adressés. Les récits de sa vie rédigés par ses disciples inspirés illustrent ce fait. Personnellement, Jésus n'écrivit aucun mot des Ecritures chrétiennes en langue grecque; mais, par ses paroles inspirées et sa ligne de conduite prophétiquement annoncée, Jésus donna à ses disciples matière à rédiger les Ecritures.

15 Dans son vaniteux effort pour placer son clergé religieux au-dessus de la sainte Bible qu'elle considère comme insuffisante et vague, la Hiérarchie catholique romaine soutient que les disciples de Christ reçurent le commandement de prêcher et d'enseigner, mais non celui d'écrire. Pourtant, les Ecritures chrétiennes en langue grecque (qui vont de Matthieu à l'Apocalypse) furent bien écrites sous l'impulsion de la même force active (ou esprit de Dieu) qui jadis poussa les prophètes à rédiger les Ecritures hébraïques. Comment alors les disciples de Christ auraient-ils pu se retenir d'écrire, alors qu'ils en avaient reçu l'ordre, s'ils voulaient se montrer obéissants envers Dieu, la source de l'esprit? Il ne fait aucun doute que l'esprit de Dieu était sur eux, car tous écrivirent après le remarquable jour de la Pentecôte de l'an 33. Ce jour-là, Jéhovah Dieu, par Christ Jésus placé à sa droite dans les cieux, déversa son esprit saint sur tous les chrétiens consacrés. Tel fut l'accomplissement initial de la prophétie de Joël que Pierre cita à la multitude stupéfaite rassemblée autour de lui: « Après cela [après la repentance et la conversion d'un fidèle reste], je répandrai mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon esprit... Alors quiconque invoquera le nom de l'Eternel sera sauvé. » — Joël 2: 28–32.

16 En ce qui concernait l'âge, la situation familiale ou la position sociale, aucune différence ne fut faite entre les fidèles chrétiens consacrés. Vieillards et jeunes gens, parents et enfants, maîtres et serviteurs, tous, croyants consacrés de chair et de sang, bénéficièrent de cette effusion de l'esprit, ce qui leur permit d'invoquer tous ensemble le nom du Seigneur Dieu et de louer son nom Jéhovah, ainsi que d'être sauvés par les mérites de son Roi oint et Seigneur Jésus-Christ. C'est ainsi qu'à certains moments, tous furent inspirés, comme par exemple, lorsqu'ils « se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer », pour parler « des merveilles de Dieu ». (Actes 2: 4, 11) Quelque temps plus tard, lorsque des Samaritains se convertirent, crurent, et après que les apôtres leur eurent imposé les mains, ils « reçurent le saint esprit », en même temps que ses dons inspirés. (Actes 8: 14–17) Peu de temps après, dans la demeure de Corneille à Césarée, les premiers Gentils se convertirent au christianisme. Corneille, ses parents et proches amis, en acceptant le message de Dieu que leur communiquait Pierre, reçurent l'esprit saint, et on put les entendre « parler en langues et glorifier Dieu ». Ce fut pour eux un moment d'inspiration. — Actes 10: 24–46.

17 La force active de Dieu opérait parmi tous ces chrétiens et les reprenait afin qu'ils fussent « remplis de l'esprit ». Cela ne signifie cependant pas qu'ils devaient continuellement être inspirés. Cela ne veut pas dire non plus qu'ils auraient tous été inspirés pour écrire le récit évangélique de la vie de Jésus ou encore les épîtres générales ou particulières adressées à l'Eglise de Dieu. Aidés de l'esprit, jeunes et

13 Quel fut le plus grand prophète de Dieu, et comment Dieu lui parla-t-il?
14 De quelle sorte d'inspiration Jésus était-il animé lorsqu'il était sur la terre?
15 A quel moment les Ecritures grecques durent-elles être écrites, pour être inspirées?
16 A quel moment toute « chair » fut-elle inspirée?
17 De quelles manières cette inspiration se manifestait-elle?

vieux, hommes et femmes, esclaves et hommes libres, tous prophétisaient. Ils avaient des visions inspirées en eux par l'esprit que Dieu avait répandu sur eux. Pierre eut une vision avant que Dieu l'envoyât à la maison du centurion italien Corneille. Le fidèle Ananias eut une vision de la part du Seigneur avant d'être envoyé vers Saul de Tarse repentant. Saul, alors converti et devenu l'apôtre Paul, eut de nuit une vision (peut-être un songe, comme dans le cas de Daniel) avant de se rendre compte qu'il était urgent de traverser l'Asie Mineure pour se rendre en Europe et en Macédoine. Dans une autre vision nocturne, le Seigneur apparut à l'apôtre Paul en difficulté à Corinthe (en Grèce), et lui dit: « Ne crains point, mais parle, et ne te tais point, car je suis avec toi. » — Actes 10: 17–19; 11: 5; 9: 10; 16: 9, 10; 18: 9, 10.

[18] En parlant de lui-même, Paul qui écrivit quatorze des épîtres adressées à l'Eglise, dit: « Faut-il se glorifier? Cela n'est pas utile; j'en viendrai néanmoins à des visions et à des révélations du Seigneur. » (II Cor. 12: 1, *Crampon*) Le cas de Paul et de tous les autres cités plus haut prouvent que plusieurs furent favorisés de visions venant de l'esprit répandu sur eux. Etant donné qu'elles étaient inspirées de Dieu, ces visions ne furent pas fausses et n'attirèrent pas la honte sur ceux qui les eurent. — Zach. 13: 4.

[19] Lorsque l'apôtre Jean fut devenu vieux, et eut selon toute apparence dépassé l'âge de quatre-vingt-dix ans, il eut la merveilleuse vision de l'Apocalypse. (Apoc. 9: 17) Toutefois, et ceci mérite d'être noté, Jean cita partiellement le récit de Daniel à Nabukadressar au sujet des deux songes (Daniel 2 et 4) ainsi que le propre songe de Daniel relatif aux quatre bêtes (Dan. 7).* Jean était très familiarisé avec la prophétie de Daniel, et les songes qui nous y sont rapportés vinrent sans doute à l'esprit de Jean, tandis qu'il observait certaines parties de la vision apocalyptique qui se présentait à lui par inspiration. Jean nous dit en Apocalypse 1: 10: « Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur », et ce, avant de nous donner les détails de sa révélation. Ainsi donc, pour Jean sous l'action de l'esprit, la vision était beaucoup apparentée aux songes (ou visions nocturnes) de Daniel. Ce fait nous rappelle la prophétie annoncée par Pierre le jour de la Pentecôte, prophétie qui commença alors à s'accomplir: « C'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël: Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. » — Actes 2: 16, 17.

[20] De tels songes, résultant de l'action de l'esprit de Dieu répandu, ne furent pas de fausses visions qui égarent les gens et les amènent dans un sommeil spirituel. Dans les épîtres que Jean écrivit environ deux ans après l'Apocalypse, il mentionne des antéchrists et des trompeurs, ce qui montre qu'en ce temps-là des personnes se disant chrétiennes commençaient à tomber dans le sommeil spirituel, et à avoir de faux songes et de fausses visions. C'est contre cette sorte de songes que Jérémie nous met en garde, car ces visions ne procèdent pas du saint esprit de Dieu. (I Jean 2: 18, 22; 4: 3; II Jean 7; Jér. 23: 32; 27: 9; 29: 8; 14: 14) Satan le diable, qui est un imitateur, essaie toujours, grâce à son pouvoir démoniaque, d'accompagner l'opération véritable de l'esprit de Dieu d'une imitation religieuse et trompeuse, de son propre crû. — II Thes. 2: 8–10.

Les Ecritures grecques sont inspirées de Dieu

[21] Tous les récits évangéliques, les épîtres et les autres livres des Ecritures chrétiennes grecques (habituellement nommées « Nouveau Testament »), furent écrites après l'effusion de l'esprit saint à la Pentecôte et avant la mort de Jean, le dernier des douze apôtres. Ce fait milite en faveur de l'inspiration divine de ces textes grecs rédigés par les apôtres de Jésus-Christ et leurs compagnons personnels. Par Christ, Dieu commanda à ces hommes d'aller de l'avant et de rendre un témoignage verbal de la réalisation de ses desseins par Christ. Leur témoignage devait-il cependant se limiter au seul témoignage parlé, sans comporter en même temps un témoignage écrit? Dieu poussa à écrire quelques-uns de ceux qui étaient inspirés. Personne ne réussira à prouver le contraire. L'apôtre Pierre écrivit: « Ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » Cependant, nous avons également par écrit ce que ces prophètes prononcèrent par inspiration. Quel est le prêtre catholique romain ou une autre personne à l'esprit religieux qui osera nier que ces écrits furent également rédigés par des hommes qui étaient poussés et conduits jusqu'au bout par l'esprit de Dieu? Pierre admit de tels écrits comme inspirés; Paul déclara clairement qu'ils étaient inspirés; de même, Jésus, leur Chef et Maître, les accepta comme tels, en tant que Parole de Dieu au sujet de laquelle il dit: « Ta parole est la vérité. » Que des religionistes discréditent et causent préjudice aux écrits sacrés des saints hommes dont Jéhovah Dieu se servit, cela est particulièrement contraire à l'esprit chrétien, et ressemble étrangement à la manière d'agir de l'antéchrist. — II Pi. 1: 19–21; Jean 17: 17.

[22] Luc, le fidèle associé de l'apôtre Paul, débuta ainsi son récit d'évangile: « Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont

* Dans votre Bible à parallèles, voyez les notes se référant à Daniel 2, 4 et 7. Ces parallèles se trouvent aussi sur le côté gauche de chaque page verso et du côté droit de chaque page recto dans l'édition critique de Eberhardt Nestlé. Dans le « *Novum Testamentum Graece* » avec apparatus critique de Eberhardt et Erwin Nestlé, pages 669 et 670, se trouvent sous le titre « Daniel » les références des textes de Daniel qui sont cités dans les Ecritures grecques ou simplement évoqués. Dans l'édition critique grecque « *The New Testament in the original Greek* » de Westcott et Hort (1881), pages 612 à 618, on trouve sous le titre « Apocalypse » la liste des citations tirées des Ecritures hébraïques et contenues dans l'Apocalypse.

18 Pourquoi de telles visions n'étaient-elles pas fausses?
19 De quelle manière l'apôtre Jean, devenu vieux, fut-il inspiré par des songes?
20 A côté de ces songes et visions inspirés de Dieu, qu'est-ce que Satan se mit à faire?
21 Quels sont les faits prouvant que les Ecritures grecques sont inspirées de Dieu?
22 Comment Luc montre-t-il dans ses écrits que des choses si importantes ne devaient pas être laissées au soin de la mémoire ou des traditions?

accomplis parmi nous, suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole, il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnaisses la certitude des enseignements que tu as reçus. » Ce fut pour la même raison (afin que Théophile puisse connaître les fondements de la foi chrétienne) que Luc rédigea ce qu'on appelle les « Actes des Apôtres » en commençant son récit comme suit: « Théophile, je t'ai parlé dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner dès le commencement jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir donné ses ordres, par le saint esprit, aux apôtres qu'il avait choisis. » (Luc 1: 1–4; Actes 1: 1, 2) Ces sujets importants se devaient d'être exposés par écrit, et non d'être laissés au soin de mémoires imparfaites et exposés aux effets des traditions orales d'hommes, traditions contre lesquelles Jésus nous mit en garde et dont il dévoila les erreurs.

23 C'est en faisant consigner dans des écrits et par des hommes qualifiés et dignes de confiance les enseignements et faits fondamentaux et immuables, ainsi que les choses indispensables (écrits qui devaient servir à l'Eglise chrétienne durant ses nombreux siècles d'existence), que Jéhovah Dieu démontra sa sagesse parfaite. Son esprit (ou force active) agit selon sa sagesse, et ce fut pour subvenir aux besoins essentiels du peuple élu pour son nom que Jéhovah inspira de son esprit infaillible les hommes qu'il s'était choisis.

24 Jésus lui-même assura aux apôtres, donc à nous-mêmes, qu'il en serait ainsi. Lorsqu'il fut ressuscité de la mort et revêtu de tout pouvoir relatif à sa charge dans les cieux et sur la terre, lorsqu'il s'éleva en la présence de Jéhovah Dieu, il reçut un contrôle spécial sur l'esprit de Dieu, force active dont il devait se servir pour réconforter (ou aider) ses disciples sur la terre, et ce, en accord avec la volonté de Dieu. Jésus dit: « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. » A quoi servirait ce secours de l'esprit de Dieu? Jésus ajouta: « Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. Mais le consolateur, l'esprit saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » (Jean 14: 16, 17, 25, 26) Conformément à ce qui vient d'être dit, les rédacteurs choisis par Dieu écrivaient sous l'inspiration de son esprit, ils étaient aidés par cette force active qui prémunissait leurs intelligences contre toute erreur, confusion ou manquement.

25 C'est au sujet de cette force d'inspiration que Jésus dit ensuite dans ce même discours adressé à ses apôtres: « Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi; et vous ausi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement. » (Jean 15: 26, 27) Parmi les apôtres qui entendirent cette déclaration de Jésus, Matthieu et Jean furent eux aussi inspirés par l'esprit pour rendre témoignage en rédigeant des écrits qui ont été préservés jusqu'à maintenant et reproduits par milliers de copies manuscrites. Ce fut également vrai des autres disciples que Dieu se choisit par son esprit pour écrire une partie des saintes Ecritures. Ils couchèrent par écrit ce que l'esprit leur attesta. Cet esprit devint pour eux un guide dans la rédaction de ce qui allait contenir la vérité permanente et inébranlable. Jésus garantit l'exactitude de cette façon de voir en déclarant par la suite: « Quand le consolateur sera venu, l'esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. Tout ce que le Père a est à moi; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. » (Jean 16: 13–15) Il en résulte que les écrits grecs inspirés par Dieu et rédigés par les disciples glorifient Jésus-Christ comme le Chef officiel et suréminent de toute l'organisation universelle de Dieu. Cet esprit (ou force active) de Dieu ne fit pas la joie des Juifs incrédules qui ignorèrent ou discréditèrent Jésus; mais tout en produisant un témoignage sur Jéhovah Dieu, cet esprit mit en même temps en lumière les véritables relations existant entre Jésus et Dieu. C'est ainsi que cet esprit inspira les écrits véridiques.

26 L'esprit agissant sur les disciples au cours de la rédaction de leurs écrits inspirés n'effaça évidemment pas toute leur personnalité. Il leur fut permis de s'exprimer selon leur style propre et selon leurs dons spirituels. Ils furent également libres d'utiliser leurs facultés d'étude, de recherche et d'investigation dont Dieu les avait doués, ainsi, ils purent s'exprimer en vue de la vérité. L'esprit appuyait cette manière de faire en bénissant leur amour de la vérité, en les surveillant et en les guidant dans le choix des expressions appropriées. Ainsi donc, l'inspiration qui présida à leurs écrits n'a nullement fait d'eux des automates, des robots qui auraient été placés sous le contrôle d'une inspiration plénière, verbale, dictée ou mot à mot. Toutefois, elle les guidait pour qu'ils pussent exprimer fidèlement le sens ou la pensée de ce qu'ils avaient entendu, vu ou ressenti. C'est ainsi que, malgré tout, l'idée et la compréhension correctes purent être transmises à leurs lecteurs. Cela explique que la relation de certains événements ou déclarations de Jésus lors de sa vie terrestre n'est pas donnée d'une manière identique, dans le même langage ou dans les mêmes termes, par les quatre auteurs des récits évangéliques.

27 Illustrons. Matthieu rapporte que Jésus prêchait: « Repentez-vous, car le royaume des cieux est

23 Comment la sagesse de Dieu fut-elle démontrée en ce cas?
24 Comment Jésus montra-t-il que l'esprit aiderait les disciples lorsque ceux-ci écriraient?
25 Vers quoi l'esprit conduisit-il les rédacteurs, et pourquoi l'esprit les poussa-t-il à glorifier Jésus?
26 L'esprit chassa-t-il des rédacteurs tout élément personnel? Comment exprimaient-ils la vérité?

proche », tandis que selon Marc, Jésus aurait dit: « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. » Il n'y a ici aucune contradiction prouvant que ces deux témoins eussent été faux, car les deux expressions ont le même sens, les cieux et Dieu s'identifiant l'un l'autre. (Mat. 4: 17 et Marc 1: 15) De même, en relatant les paraboles de Jésus, Matthieu lui fait dire: « Le royaume des cieux est semblable à... », tandis que Marc et Luc rapportent les paroles de Jésus en ces termes: « Il en est du royaume de Dieu comme... » Le sens est cependant le même, et en fait, la signification s'en trouve élargie. De plus, le fait que ces trois témoins utilisèrent des expressions différentes pour décrire les mêmes choses, montre qu'ils n'étaient pas de connivence et ne montèrent pas une conspiration. Nous voyons ainsi que l'esprit d'inspiration venant de Dieu leur accorda la liberté des expressions. Néanmoins, cet esprit contrôla leurs écrits et conduisit leurs rédacteurs sur les voies de la vérité.

[28] La différence dans les expressions n'est pas due à quelque copiste ayant transcrit de travers les textes bibliques, mais bien plutôt à ce que chaque écrivain inspiré de la Bible a joui d'une grande liberté d'expression, liberté limitée cependant à la stricte vérité. On peut citer ce fait dans les anciennes Ecritures hébraïques, en comparant les rédactions différentes d'un même événement. Par exemple: II Samuel 7 et I Chroniques 17 (la prophétie de Nathan à David), Esaïe 2: 1-4 et Michée 4: 1-3 (une prophétie), II Samuel 22 et Psaume 18 (le cantique d'actions de grâces de David), Exode 20 et Deutéronome 5 (les Dix Commandements). S'il était question d'une inspiration littérale de toutes les parties de la Bible, nous serions aujourd'hui dans une situation difficile. Il existe des milliers de copies de la Bible dans ses langues originales, mais il n'y en a pas deux exactement pareilles, car il faut compter avec les omissions, erreurs et interpolations des copistes. Cependant, en dépit de ces variations textuelles, la doctrine fondamentale et l'idée directrice d'un passage n'en éprouvent le moindre préjudice.

[29] Autre chose. Au cours de leur étude et de leurs recherches dans les anciennes Ecritures hébraïques, les disciples de Jésus citèrent les Ecritures, quelquefois directement de l'hébreu, et parfois aussi de la version grecque ou Septante faite d'après ces anciennes Ecritures. En bien des cas, cette Septante porte une lecture différente du texte hébreu traditionnel ou présente une pensée différente de celui-ci, tel qu'il est actuellement fixé dans l'édition massorétique. Les disciples citent souvent une partie du texte d'après la Septante, et traduisent directement du texte hébreu l'autre partie de leur citation. Ailleurs, les disciples ne font pas une citation directe, que ce soit du texte hébreu ou de la version Septante, mais semblent s'en tenir à leur mémoire pour le sens du texte auquel ils font allusion à l'aide d'autres mots; ils empruntent au texte lui-même quelques termes ou expressions par-ci par-là, juste pour nous indiquer la référence. L'étude de toutes les citations et allusions montre que le nombre des citations tirées de la Septante est de loin supérieur au nombre des citations tirées du texte hébreu.

[30] Dans les citations, on change quelquefois de personne, c'est-à-dire par exemple, on passe de la troisième personne à la première, ou encore du singulier au pluriel, ou vice versa; un temps de verbe est parfois employé pour un autre. Un mot ou une phrase peuvent être remplacés par leurs synonymes. Les mots ou les phrases ne sont quelquefois pas dans le même ordre dans la Septante que dans le texte hébreu: il se produit donc des transpositions. Des mots ou des phrases explicatifs sont insérés dans une citation ou ajoutés à la fin; des mots sont laissés de côté, et le texte est raccourci. Des paraphrases rendent fidèlement le sens d'un texte, mais d'une manière détournée, avec des termes différents et plus nombreux. Des citations extraites de différents livres sont rassemblées et rendues cohérentes, ce qui donne ainsi une vue complète de l'idée. Certains passages du texte hébreu sont quelquefois rappelés ou suggérés, et ainsi rassemblés en un court résumé, sans cependant que ces passages soient textuellement cités d'une façon formelle.

[31] Une personne lisant la Bible dans une version en langue moderne ne se rend peut-être pas facilement compte des faits ci-dessus, tandis qu'ils sont évidents lorsque la Bible est lue dans ses langues originales. Cependant, dans certaines versions modernes, on peut noter quelques-unes de ces sortes de citations tirées des Ecritures préchrétiennes. Par exemple, nous lisons dans la Genèse (2: 7): « ... et l'homme devint une âme vivante. » (*Ostervald*) Mais l'apôtre Paul dit (I Cor. 15: 45): « Le *premier* homme, *Adam*, devint une âme vivante. » Les deux mots insérés dans ce texte par l'apôtre sont seulement explicatifs, ils ne changent ou faussent en rien le sens du texte de la Genèse mais le rendent plus clair. Dans la *Septante* (manuscrit Alexandrinus), on lit en Zacharie 13: 7: « Frappe le pasteur, et que les brebis se dispersent! » Mais Matthieu représente Jésus disant: « Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. » (Mat. 26: 31) Jésus change ici le verbe de personne, de temps et de mode, passant de la 2e personne de l'impératif au futur. Il montrait par là que l'action était sur le point d'arriver, et que Dieu, mettant l'ennemi au défi de frapper, en prenait la responsabilité, étant celui dont le dessein prévoyait cette action.

[32] Paul dit en Romains 9: 33: « Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera pas confus. » Il mêle ici deux citations: Esaïe 28: 16 et 8: 14. En I Pierre 2: 7, 8, l'apôtre Pierre joint également Psaume 118: 22 et Esaïe 8: 14. Selon Actes 2: 17, 18, Pierre fit mention à la Pentecôte de Joël 2: 28, 29. Il cita ce passage selon la *Septante*, mais changea deux phrases de place, si bien que l'ordre des phrases dans Actes 2: 17, 18 n'est plus le même que dans le texte hébreu de Joël 2: 28, 29. Il y ajouta également

27 Comment cette constatation est-elle illustrée dans les récits de la prédication de Jésus?
28 La différence dans les expressions rapportant deux choses identiques est-elle due aux copistes? Pourquoi serions-nous en difficulté s'il s'agissait d'une inspiration verbale de la Bible?
29 D'où les rédacteurs tirèrent-ils le plus de citations: du texte hébreu ou de sa traduction grecque appelée la Septante? Comment s'y prirent-ils dans leurs citations?
30 Quels autres procédés de citation furent également utilisés?
31, 32 Quels exemples pouvons-nous donner de l'emploi de telles méthodes?

quelques mots, pour éclairer le texte et en montrer l'application.

[33] Toutes les différentes façons de citer un texte ou d'y faire allusion furent employées sous l'impulsion et le contrôle de l'esprit de Dieu. Par conséquent, tous les écrits venant de ces disciples de Jésus-Christ sont aussi inspirés de Dieu que les Ecritures hébraïques. Les différentes méthodes mentionnées ci-dessus n'établissent aucune contradiction entre les Ecritures hébraïques et les Ecritures chrétiennes rédigées en grec, mais les combinent, éclaircissant ainsi les Ecritures anciennes, et montrent comment celles-ci s'appliquèrent et furent accomplies. Sous l'inspiration de l'esprit, les rédacteurs chrétiens jouèrent le rôle de commentateurs de ces anciennes Ecritures préchrétiennes et furent employés pour illustrer, établir et en amplifier la véracité. Tous leurs écrits furent une partie de l'accomplissement de Joël 2: 28, 29 cité par Pierre. C'est ainsi que la sainte Bible, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, ne forme qu'un seul livre et non deux « testaments ».

Actuellement, il n'y a plus d'inspiration comme autrefois

[34] Les fidèles étudiants de la Parole de Dieu ont pu noter que certaines prophéties consignées dans cette Parole ont eu un double accomplissement, l'un bien avant l'ère chrétienne, et un autre en grand, d'une manière finale et complète. Un exemple nous est donné par la prophétie annonçant la délivrance des Israélites captifs dans l'empire babylonien. Elle fut d'abord accomplie avec les Israélites naturels délivrés de la Babylone littérale, puis en grand et d'une façon complète de nos jours en faveur des Israélites spirituels sortis de la Babylone mystique. Les faits montrent également qu'il y eut un premier accomplissement de la prophétie de Joël 2: 28, 29 le jour de la Pentecôte de l'an 33, mais que cette même prophétie fut accomplie intégralement après la fin de la Ie guerre mondiale en 1918. C'est ce qui explique l'activité, connue aujourd'hui dans le monde entier, des témoins oints de Jéhovah, en dépit de leur âge, de leur situation familiale ou de leur condition sociale. Ce sont eux qui, par leur prédication de l'évangile du royaume de Dieu, sont en train d'accomplir actuellement la prophétie du Psaume 148: 7-13: « De la terre, louez Jéhovah, ... jeunes hommes et vierges, vieillards et enfants. Qu'ils louent le nom de Jéhovah, car son nom est le seul grand, sa majesté est au-dessus du ciel et de la terre. » — *Version Standard Américaine.*

[35] Ce déversement de l'esprit de Dieu sur tous ses fidèles témoins consacrés ne signifie pas que ceux qui servent actuellement comme témoins de Jéhovah seraient inspirés. Cela ne veut pas dire non plus que les écrits du périodique « La Tour de Garde » seraient inspirés, infaillibles et sans erreur. Cela n'implique pas que le président de la Watch Tower Bible and Tract Society serait inspiré, quoique ses ennemis l'en accusent faussement. Nous laissons au pape de la Cité Vaticane le soin de revendiquer l'infaillibilité et l'inspiration divines en matière de foi et de doctrines catholiques romaines, selon le décret du Concile de 1870. Mais nous confessons, avec les Ecritures, que l'époque d'une semblable inspiration est passée depuis bien longtemps, bien avant 1870, ainsi que le montra l'apôtre Paul. L'inspiration, y compris les faits de parler et d'écrire sous inspiration, fut autrefois un don de l'esprit, mais Paul, après avoir discuté de ces dons et de la charité, dit: « La charité ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra. Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra... Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, la charité; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité. » (I Cor. 13: 8-13) Le fait de parler et d'écrire sous inspiration cessa avec le dernier des douze apôtres, lesquels partageaient avec d'autres les dons de l'esprit. Cependant, Dieu est encore capable de nous enseigner et de nous conduire.

[36] Tout en ne reconnaissant à personne actuellement l'inspiration, nous avons le privilège de prier Dieu pour qu'il nous donne une plus large mesure de son esprit saint et nous guide au moyen de Jésus-Christ. Nous savons que les prophéties des Ecritures inspirées et infaillibles seront accomplies à notre égard d'une façon exacte, même si à ce moment-là nous ne les comprenons pas ou ne pouvons savoir si nous participerons à leur accomplissement. (Jean 12: 16) N'étant aucunement dans l'attente de visions directes ou de songes inspirés qui viendraient du Seigneur, nous avons la possibilité d'étudier les visions et les songes des fidèles hommes de Dieu des temps anciens. Nous pouvons prendre garde à la manière dont Dieu par Christ Jésus les a accomplis ou est en train de les accomplir, et nous pouvons alors nous prémunir contre les songes faux et les vaines visions des religionistes de la chrétienté. Bien qu'aucun de nous ne puisse produire des écrits ou prononcer des paroles inspirées, Dieu nous a confié sa Bible inspirée et nous pouvons nous guider d'après ses commandements inspirés, ses enseignements et ses instructions. Nous pouvons citer et transcrire les Ecritures que Dieu inspira à ces hommes, les expliquer d'après les faits. Nous pouvons observer comment Dieu les interprète par Christ Jésus à travers les événements et les faits qu'il provoque.

[37] Puisque nous avons foi en l'inspiration de la Parole écrite de Jéhovah, nous continuerons à nous y attacher fermement, sachant que c'est en lui obéissant que nous obtiendrons la vie éternelle. Nous sommes déterminés à poursuivre la prédication de son réconfortant message du Royaume de Dieu à toutes les nations. Puissent tous les « hommes de bonne volonté » d'entre les nations louer Jéhovah avec nous, car la vérité de sa Parole inspirée demeure à toujours. — Ps. 117: 1, 2. T. G. angl. du 15 mai 1947.

---

33 Qu'est-ce qui présida à l'emploi de telles manières de procéder? Dans quel dessein?
34 Comment s'accomplissent nombre de prophéties? Donnez des exemples.
35 Cela signifie-t-il que les témoins de Jéhovah sont actuellement inspirés? Comment pouvons-nous le savoir?
36 Tout en ne reconnaissant aucune inspiration actuellement, que pouvons-nous faire pour bénéficier de l'inspiration qui eut lieu autrefois?
37 Pourquoi continuerons-nous à prêcher la Bible?

Joie sans réserve en Australie

(Suite du numéro précédent)

La résolution et ses effets

Voici la résolution:

Résolution

Nous, témoins de Jéhovah d'Australie, qui nous sommes réunis, nous saisissons l'occasion que nous offre la visite du président de la Watch Tower Bible and Tract Society pour rendre, en commun, témoignage de la miséricorde de Dieu, Jéhovah, par Jésus-Christ. Sa miséricorde est un don pour lequel il peut être glorifié, et avec une profonde gratitude nous confessons que sa compassion a préservé, depuis 1918 après Christ et jusqu'à ce mois de mars 1947, le reste dévoué des oints de Dieu, et leurs compagnons de bonne volonté. Pendant cette période de sa faveur insigne, Dieu nous accorda de magnifiques révélations de la vérité ayant trait à ses intentions, à son nom et à sa souveraineté universelle; il nous révéla son Royaume sous la conduite de Jésus-Christ, seule espérance pour tous les hommes de bonne volonté. Outre ces éclairs de vérité il nous a donné le privilège béni de renvoyer sur les grandes masses d'hommes qui croupissent dans l'obscurité de la fin de ce monde, la lumière du Royaume. Jéhovah ne nous a pas seulement réservé sa miséricorde d'amour; par son Roi Jésus-Christ il nous a encore protégés tout au long de la seconde guerre mondiale, la lutte la plus gigantesque qui se soit déroulée sur cette terre. Comprendre cela, c'est penser qu'il avait un but: il voulait que nous devinssions sages et que nous réjouissions son cœur par un service fidèle, qu'aucune tache ne ternît son nom; il voulait trouver en nous de quoi répondre à ceux qui l'outragent. En entrant dans cette période d'après-guerre nous reconnaissons que nous autres, proclamateurs du Royaume en Australie, nous sommes plus faibles par le nombre qu'il y a sept ans. Afin de mériter avec un cœur et des mains purs les privilèges de service bénis de l'après-guerre, dont jouissent nos frères et sœurs dans tous les autres pays, nous ne voulons pas nous décharger de la responsabilité qui nous revient pour cette réduction du nombre des proclamateurs du Royaume de Dieu et pour cet affaiblissement de la proclamation du message du Royaume.

C'est pourquoi, afin qu'aucune faute cachée ne nous entache, nous aimerions confesser devant Jéhovah Dieu et son Roi Jésus-Christ qu'au cours de la seconde guerre mondiale nous avons trempé la main d'une manière ou d'une autre dans l'iniquité de ce monde belligérant. Nous avons fait servir plusieurs propriétés du peuple consacré de Dieu à quelque chose qui touchait – nous le reconnaissons maintenant – à une partie de l'effort et de la propagande de guerre; nous avons ainsi violé la véritable neutralité de tous ceux qui marchent dans les traces de Christ Jésus, et qui sont bien dans le monde mais n'en constituent pas une partie. La bénédiction de Dieu n'a pas reposé sur cela, nous le voyons maintenant avec une parfaite évidence. Son nom a été avili; des malentendus ont gêné à sa cause; les frères et sœurs ont été désorientés et affaiblis. Nous ne voudrions pas faire retomber la responsabilité de cette conduite sur une personne ou plusieurs personnes en particulier, mais nous désirons confesser en toute humilité que nous sommes tous responsables de cette affaire-ci en Australie.

C'est pourquoi, témoins de Jéhovah sur ce grand continent, nous confessons nos péchés, nos fautes et nos manquements, publiquement et en commun devant Dieu, et nous lui demandons pardon et miséricorde par Jésus-Christ, afin qu'il veuille effacer nos transgressions. Avec la certitude qu'il nous accordera de nouveau sa faveur insigne, nous proclamons notre ferme intention de vivre avec plus de scrupule en cette période d'après-guerre, en nous détournant de tout ce qui a trait au monde et en cherchant à l'avenir à garder sans tache notre intégrité. »

(A suivre.)

Textes et commentaires

1er novembre

Sion: Ton Dieu règne! — Es. 52: 7.

En 1914, Jéhovah commença à exercer son règne sur tout l'univers, y compris cette terre. Pour manifester sa souveraineté universelle, il établit Christ en qualité de Roi-Consort régnant. Toutes les preuves de la venue en puissance du Roi oint de Jéhovah commencèrent à apparaître en 1914, avec la première guerre mondiale. La fureur des nations envers le règne théocratique de Jéhovah se manifesta sur la terre par l'attaque et le maintien en captivité de son peuple dévoué, ce qui n'était pas une preuve que Jéhovah n'avait pas pris son pouvoir pour régner sur cette terre. Mais, si un doute subsistait sur ce point, la libération de ses serviteurs des griffes de Babylone à partir de 1919 serait la plus grande des preuves que le Dieu de Sion était devenu Roi et avait commencé à régner par son plus grand Cyrus, Christ Jésus. — T. G. angl. du 1/2/46.

2 novembre

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins [*martyres*] ... *— Héb. 12: 1.*

Si Paul se servit du terme *martüros* = *témoin* en Hébreux 12: 1, c'est qu'au chapitre 11, versets 2, 4, 5 et 39, il nous dit que ces fidèles d'autrefois eurent le témoignage de Jéhovah qu'il les approuvait et qu'il était leur Dieu. Voilà pourquoi ce ne sont point des témoins vivant maintenant, témoins de notre course, mais plutôt des témoins d'autrefois de Jéhovah ayant eu le témoignage de son approbation. Il se révéla à eux comme le vrai Dieu vivant, et dès lors ils devaient le faire connaître à d'autres en rendant témoignage par leur vie. S'ils endurèrent de terribles épreuves à cause de leur foi pour obtenir le témoignage de Jéhovah, son approbation et être ses témoins, que devons-nous faire, nous chrétiens? Puisqu'une telle nuée de témoins nous environne et nous sert d'exemples de foi et de fidélité, rejetons donc tout obstacle et appliquons-nous avec persévérance afin d'obtenir l'approbation divine comme ces fidèles des temps anciens! — T. G. angl. du 15/11/46.

3 novembre

Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. — Prov. 4: 23.

Si nous désirons que des sources de *vie* procèdent de notre cœur, que ces sources nous conduisent à la *vie*, nous devons scruter la vérité qui donne la vie. Le monde d'après-guerre, et Satan son dieu, tenteront d'imposer à notre esprit leur propagande, leurs religions et leurs espérances. Rappelons-

nous que tout cela périra avec ce monde à Armaguédon. Quiconque désire vivre dans le monde nouveau de Dieu doit préserver son esprit de ces choses qui ne possèdent aucune vertu capable de donner la vie. Déjà, depuis la fin de la guerre, ont été faites d'alléchantes promesses. Mais le chrétien qui garde son cœur jalousement ne gaspillera pas son temps précieux à soutenir les vains efforts des hommes de ce monde tendant à établir une paix durable et à ramener la prospérité en dehors du Royaume de Dieu dont Christ est le Roi. — T. G. angl. du 1/1/46.

4 novembre

La parole du serment... établit le Fils, qui est parfait pour l'éternité. — Héb. 7:28.

Jésus, le Fils de Dieu, monta au ciel, se présenta à Jéhovah Dieu, et fit une complète présentation de son sacrifice comme Souverain Sacrificateur. Il agit ainsi après avoir souffert physiquement et moralement, même jusqu'à la mort en vue de témoigner à Dieu une obéissance absolue. Etant donné ces conditions, Christ fut rendu parfait comme Souverain Sacrificateur de Jéhovah lorsqu'il fut ressuscité des morts, non dans la chair qu'il avait abandonnée en sacrifice, mais en esprit en tant que « nouvelle créature » spirituelle. (I Pi. 3:18, *Vers. Am. St.*) Ainsi sa perfection signifiait son introduction dans la sacrificature royale des cieux en présence de Dieu. Sa charge fut portée au plus haut degré quand il s'assit à la droite de Dieu, immédiatement après lui. Ce fut l'acte final consacrant Jésus dans sa sublime fonction de Souverain Sacrificateur. Il fut ainsi en un seul et même temps rendu parfait et consacré pour toujours. — T. G. angl. du 1/4/46.

5 novembre

Maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté. — Rom. 6:19.

Quel avantage pourrions-nous retirer si nous mettions nos membres au service de ce monde qui périt? Aucun; mais nous irions à la mort avec lui. (Rom. 6:22, 23) Les hommes de bonne volonté qui, actuellement, espèrent vivre éternellement sur la terre, ne sont pas les sanctifiés ou les « saints » mis à part pour le Royaume des cieux. Cependant, ils peuvent montrer leur bonne volonté et jouir de la faveur divine, en se consacrant à Dieu par Jésus-Christ, leur Roi. Ils doivent se séparer de ce monde et démontrer leur fidélité au Royaume de Dieu administré par Christ. Pour cela, ils doivent étudier la divine et sanctifiante Parole de vérité, avoir foi en elle, la pratiquer et la proclamer aux autres. En plus de l'étude de la Parole purificatrice de Dieu, ils devront demander à Jéhovah qu'il les remplisse de son esprit. Cela les gardera de ce monde et les préparera pour la vie éternelle dans le monde nouveau. — T. G. angl. du 15/3/46.

6 novembre

Et Dieu dit au méchant: Quoi donc! tu énumères mes lois. — Ps. 50:16 —

Bien que s'apercevant que les conducteurs politiques et religieux, ainsi que leurs institutions, s'approprient l'adoration, l'amour et obéissance du peuple au détriment de Dieu, les méchants ne protestent pas et ne se séparent pas de ce monde. Ce sont des adultères spirituels parce qu'ils prétendent avoir conclu une alliance avec Dieu et cherchent le respect de ce monde dont ils font partie et avec qui ils veulent demeurer en excellents termes. Ils emploient un langage ambigu, à double sens et volontairement imprécis, pour tromper les simples et leur cacher leurs buts et leurs désirs égoïstes et mondains. Réunissant des conférences, conspirant et méditant la fausseté, ils lancent des accusations calomniatrices contre les témoins de Jéhovah, les représentent sous un faux jour, empêchant ainsi les hommes d'examiner le message que ces chrétiens transmettent. C'est comme s'ils diffamaient leur frère, le propre fils de leur mère, puisqu'ils prétendent être dans la même alliance avec Dieu que ses témoins oints. — T. G. angl. du 1/7/46.

7 novembre

Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. — Apoc. 12:5.

La naissance et l'intronisation de l'enfant mâle ne s'appliquent pas à Jésus montant au ciel et s'asseyant à la droite de Dieu il y a dix-neuf siècles, mais s'appliquent à la prise de possession du Royaume par Jésus à la fin de la période d'attente, à savoir en 1914, où les ennemis devinrent son marchepied. Alors Christ fut enfanté par l'*épouse* ou l'organisation de Dieu comme Roi. L'action de paître toutes les nations avec une verge ou un sceptre de fer doit, par conséquent, venir après la naissance de l'enfant mâle et son intronisation. Les nations ne rendirent pas grâces au Dieu tout-puissant pour avoir pris son pouvoir, établi son Royaume et conféré à Christ toute autorité. Elles se sont irritées. Aussi la colère du Dieu tout-puissant se manifesta-t-elle avec juste raison par Christ, son Roi intronisé. — T. G. angl. du 1/5/46.

8 novembre

Je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix. — Jean 10:15, 16.

Puisque le bon Berger donna non seulement sa vie pour les brebis de la bergerie du Royaume, mais encore pour toutes les « autres brebis », il s'ensuit que cette classe comprend encore de nombreuses autres personnes outre celles de bonne volonté qui sont assemblées avant Armaguédon dans le « seul troupeau » du « seul berger ». La classe des autres brebis comprend toutes les créatures obéissantes de l'humanité, créatures qu'il rassemble dans le troupeau universel de Dieu. Dans cette classe figurent donc les fidèles des temps anciens, qui vécurent avant Christ, leur foi nous est décrite au chapitre onze de l'épître aux Hébreux, ils participeront à une « meilleure résurrection ». En ce qui concerne les obligations qu'ils auront à remplir sur la terre dans le Royaume de Dieu après qu'ils auront été ressuscités, le bon Berger leur donnera ses instructions, ils entendront sa voix et ils seront rassemblés dans le « seul troupeau ». — T. G. angl. du 15/5/46.

9 novembre

Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. Le champ, c'est le monde. — Mat. 13:24, 38.

Dans la parabole Jésus parle de l'organisation visible de la « bonne semence » de Dieu comme étant le « royaume des cieux » ou « royaume de Dieu ». Cette organisation est semblable à un royaume, car les membres qui la composent regardent tous à Jéhovah comme étant le « Roi de l'éternité », et ils lui sont soumis, car il est le juste Souverain de l'univers. Aussi, dans le grand et suprême litige entre Dieu et Satan le diable au sujet de la souveraineté universelle, ils prennent fait et cause pour Jéhovah. Etant de la *bonne* semence, ils doivent produire de *bons* fruits, selon la règle que Jésus énonça vigoureusement dans Matthieu 7:18-21. Les membres de la classe de la bonne semence font la volonté du Père céleste. La terre entière est donc le champ de Christ Jésus qui a l'occasion d'y semer et d'y planter la bonne semence. Il continua à faire cela par ses disciples. — T. G. angl. du 15/8/46.

10 novembre

Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. — Mat. 25:34. —

La présence du Juge de Jéhovah au temple depuis 1918 est une preuve que toutes les nations comparaissent maintenant « devant le trône du jugement de Christ », et que le jugement des nations est en cours. (II Cor. 5:10) La séparation de la classe des « brebis » d'avec ces nations progresse maintenant. Ces « brebis » retirées de toutes les nations, se réjouissent et sont heureuses avec le peuple de Jéhovah de ce que le Royaume est établi. Elles agissent pour le

bien du reste des frères de Christ qui se trouvent encore au milieu d'eux. Ces « brebis » renoncent à ce monde, prennent position pour le monde nouveau promis de la justice, et cherchent également à plaire à leur Seigneur et Roi. Elles agissent ainsi, en dépit de l'impossibilité où elles se trouvent de le voir avec leurs yeux charnels dans le temple, et cela parce qu'elles marchent par la foi et non par la vue. (II Cor. 5: 7) Leur désir ardent est de lui plaire dans l'espoir de s'entendre adresser les paroles du texte ci-dessus. — T. G. angl. du 15/4/46.

11 novembre

Lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau. Cette eau était une figure du baptême, qui.. maintenant vous sauve. — I Pi. 3: 20, 21.

La femme de Noé, ses trois fils et leurs femmes furent baptisés en Noé dans l'arche, et préservés des eaux du déluge. Quand Jéhovah ouvrit les portes, seules les huit personnes qui lui étaient consacrées répondirent à l'appel. Il n'y eut que ces serviteurs consacrés à Dieu qui survécurent et parvinrent dans le monde d'après le déluge. De manière semblable, ceux qui cherchent à échapper à la colère de Dieu, colère qui se révèle contre ce monde violent et condamné, doivent être baptisés en Christ, le plus grand Noé. Cela revient à dire qu'ils doivent se consacrer à Dieu et chercher à s'approcher de lui par l'intermédiaire de Christ; ils doivent se placer sous l'organisation théocratique qui est soumise à Christ. Quand le déluge de la bataille d'Armaguédon se déchaînera, il sera trop tard d'agir ainsi. — T. G. angl. du 15/2/46.

12 novembre

Célébrons donc la fête... avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. — I Cor. 5: 8.

Célébrer la fête signifie se conduire comme des serviteurs et des témoins de Dieu, exempts de toute souillure de ce monde. Ceux qui, lors de la fête telle qu'elle fut célébrée dans l'antiquité, mangeaient du pain avec du levain, étaient *retranchés*; c'est pourquoi les membres de l'organisation de Dieu doivent soigneusement éviter toute souillure symbolisée par le levain. Le levain de malice et de méchanceté ne comprend pas seulement les choses citées directement par l'apôtre: fornication, convoitise, cupidité, idolâtrie, injures, ivrognerie, extorsion, etc., mais aussi le fait de s'occuper des affaires de ce monde en soutenant moralement ou d'une autre façon ses orgueilleux projets qui ne sont qu'un défi à Dieu: ceux-ci visant à l'établissement d'un gouvernement mondial sur cette planète et à la « création d'un monde meilleur et plus beau » indépendant du Royaume et de la volonté de Dieu. Jésus nous conseille instamment de fuir dans les montagnes du Royaume de Dieu quand nous verrons cette « abomination de la désolation ». — Mat. 24: 15-20. — T. G. angl. du 1/3/46.

13 novembre

Vous les enseignerez à vos enfants, et vous leur en parlerez quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage. — Deut. 11: 19 —

Les parents consacrés devraient veiller à ce que leur postérité apprécie de plus en plus ses devoirs, qu'elle ait un point de vue pratique de la vérité et de la manière dont l'organisation visible du Seigneur opère sur la terre. Que les parents donnent à l'enfant des démonstrations pratiques sur la manière dont le travail est fait dans le champ, sur les expériences variées, agréables ou non, et cela, en les prenant avec eux pour travailler. Ainsi, quand un père est en route, allant de maison en maison, publiant le message du Royaume, il peut enseigner son fils qui est à ses côtés, en lui parlant, soit directement des paroles divines, soit en lui laissant écouter le témoignage qu'il rend aux portes. L'accomplissement de la volonté divine en est la raison véritable. Entraîner l'enfant à exercer le service de son Créateur afin de pouvoir s'en souvenir dans les jours de sa jeunesse, voilà la cause indubitable d'une telle façon de procéder des parents. — T. G. angl. du 15/9/46.

14 novembre

Tous tes enfants seront instruits par l'Eternel, et le bonheur de tes fils sera parfait. — Es. 54: 13, Vers. Syn.

Les membres du reste ont confiance dans les divines promesses afférant à la nouvelle alliance qui certifie que Dieu sera connu de tous les citoyens de sa nouvelle nation. Ils ne s'attendent donc pas à recevoir des religieux ou de quelque système religieux que ce soit, l'enseignement et l'instruction. Ils ne reconnaissent pas non plus aucun de leurs propres membres comme leur maître ou conducteur. Etant des enfants de Sion, de l'organisation théocratique, ils ont confiance en cette promesse. Malgré qu'ils ont mangé le pain de l'adversité et bu l'eau de l'affliction, ils estiment que l'enseignement dispensé par Dieu est meilleur que les choses matérielles et le bien-être terrestre, et ils reconnaissent en Jéhovah leur Instructeur par Christ Jésus. « Ceux qui t'instruisent ne se cacheront plus et tes yeux verront ceux qui t'enseignent. » (Es. 30: 20, *Crampon,* 1905) Au moyen de sa Parole et de son esprit qui a été répandu, Jéhovah enseigne son reste. — T. G. angl. du 1/8/46.

15 novembre

Si quelqu'un croit [adorer Dieu], sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, [l'adoration] de cet homme est vaine. — Jacq. 1: 26.

A ceux qui cherchent la vie, l'usage judicieux de la langue est très important, car une personne au cœur impur se souille en laissant parler sa langue. C'est ce que Jésus nous dit. (Mat. 15: 18-20) Et le psalmiste déclare que l'emploi judicieux de la parole conduit à la vie. (Ps. 34: 12-14) Pour mettre effectivement un frein à sa langue (ou à sa bouche), on doit commencer par le cœur qui s'exprime par la bouche. Le « cœur » (ou esprit) doit être plein de la vérité de la Parole de Dieu jusqu'à en déborder; ce point acquis, la bouche débordera de l'abondance du cœur, et les lèvres ne proféreront ni ruse ni hypocrisie, choses qui sont propres à la religion de ce monde. Cette bouche, ces lèvres et cette langue prêcheront l'évangile du Royaume de Dieu, et remplaceront l'action de proférer le mal par celle de proférer le bien. — T. G. angl. du 1/9/46.

Que le prophète qui a eu un songe raconte ce songe,
et que celui qui a entendu ma parole rapporte fidèlement ma parole.
Pourquoi mêler la paille au froment? dit l'Eternel.
Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit l'Eternel,
et comme un marteau qui brise le roc? — Jér. 23: 28, 29.